

Sam Outillage: visite d'Arnaud Montebourg

jeudi, 21 mars 2013



C'est donc sur le site historique de Saint-Etienne que Frédéric Champavere, président de Sam Outillage, a reçu la visite d'Arnaud Montebourg, ministre du Redressement productif. Très attaché aux valeurs «Made in France», Sam Outillage espère que les futures mesures gouvernementales aideront les entreprises à envisager l'avenir en ce sens.

Renforcer le "produire en France"

F. Champavere en a profité aussi pour présenter la stratégie de l'entreprise et le plan «Cap 100». *«Cette visite ministérielle dans notre entreprise nous honore ; j'ai expliqué que ma volonté, aux commandes de Sam Outillage, est aujourd'hui de développer cette entreprise familiale séculaire. Forts de notre qualité de fabricant, nous concevons et développons les solutions techniques et technologiques qui n'existent pas encore aujourd'hui et qui vont rendre la mission de nos clients encore plus performante demain»,* explique F. Champavere.

Tout est parti d'un plan de développement stratégique déployé depuis deux ans par le fabricant d'outillages à main. *«Nous avons déjà réalisé trois acquisitions qui nous ont permis de renforcer notre offre, tant sur le plan des produits et des circuits de distribution avec PTS, que géographique avec Rodac»,* explique le président de l'entreprise. *«Grâce à Sova2i qui a rejoint notre groupe il y a moins de deux mois, nous nous sommes dotés d'un outil industriel performant pour nous permettre de relocaliser en France la fabrication des meubles de rangement et des servantes d'outillage. Cette dernière acquisition devrait nous permettre, directement et indirectement, de créer une centaine d'emplois en France. Pour cela, nous avons besoin d'un climat de confiance. C'est ce que j'ai indiqué au ministre lundi »,* poursuit-il.

Il en a d'ailleurs profité pour passer quelques "messages": *«Sur quelques facteurs exogènes, le soutien des pouvoirs publics serait important, voire déterminant. Il serait par exemple opportun et bénéfique de mettre en cohérence les paroles et les actes et de faire en sorte que le "Made in France" soit sinon favorisé, du moins pas occulté et en particulier dans les marchés publics»,* conclut-il.

Le ministre n'est pas reparti les mains vides : le président lui a offert quelques outils signés Sam Outillage. De quoi certainement se mettre au travail pour les bienfaits de l'industrie française...